

La diversité dans le cinéma français: *Tout simplement noir* et *Regard noir*

par Christophe Corbin, Haverford College (PA)

Dossier de l'étudiant·e

Les différentes activités proposées ici pourront être complétées individuellement ou en groupe. Lors de la correction en classe, assurez-vous de noter les différents arguments proposés. Ces notes vous serviront lors de la préparation d'un débat entre deux équipes choisies au hasard sur la question suivante: Les données statistiques peuvent-elles aider à promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusion dans le cinéma français (et par extension, dans la société française)? En d'autres termes, les différences "raciales" doivent-elles ou non être prises en compte pour remédier aux injustices raciales dénoncées par Jean-Pascal Zadi et Aïssa Maïga dans les deux films présentés (*Tout simplement noir* et *Regard noir*)?

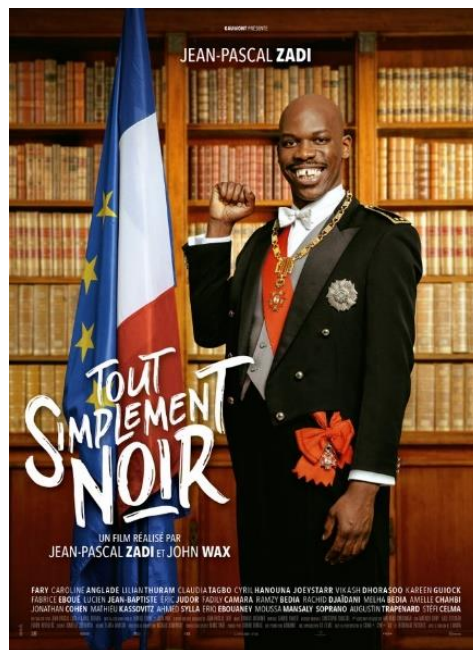
Objectifs des activités:

- Définir les concepts nécessaires à la bonne compréhension des questions.
- Développer les compétences linguistiques des apprenant·e·s à travers le visionnement de documents audiovisuels, suivi de discussions et d'un débat en classe.
- Réfléchir à des solutions possibles aux maux présentés dans certains films.

I. Rire ou réfléchir, pourquoi choisir? *Tout simplement noir* (2020) de Jean-Pascal Zadi

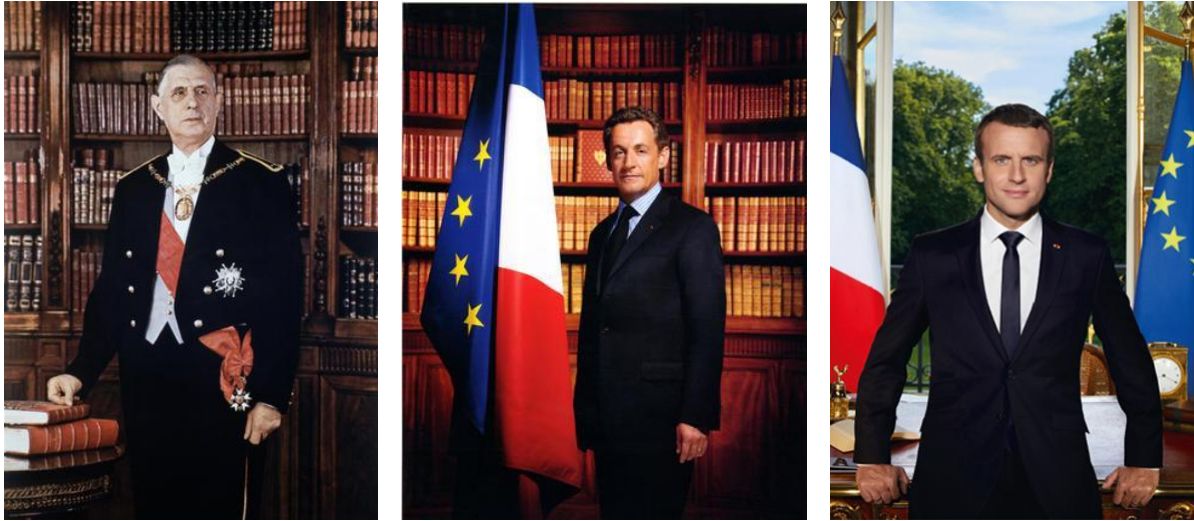
Proposé (et refusé) dès 2015 (avant la mort tragique de George Floyd, donc) et finalement accepté par une grande major française, *Tout simplement noir* de Jean-Pascal Zadi (qui joue son propre rôle) et John Wax sort le 7 juillet 2020 dans un contexte de manifestations mondiales contre le racisme pour devenir un des plus grands succès de l'année en France avec près de

800 000 entrées. Si le sujet de *Tout simplement noir* est très sérieux, il s’agit pourtant d’une comédie. Avant d’aller plus loin, considérez les questions suivantes: De façon générale, quelles sont les choses qui vous font rire? Qui vous fait rire? Quelles sont vos comédies préférées? Connaissez-vous des comédies qui traitent de sujets sérieux et avec quel(s) résultat(s)? Peut-on rire de tout?



1. Observez avec attention et commentez l’évolution des portraits officiels des présidents de la V^e République <<https://www.vie-publique.fr/collection-des-portraits-de-presidents>> (voir la page suivante). Que savez-vous d’eux?
2. Quels détails remarquez-vous sur le portrait officiel d’Emmanuel Macron? Quelle impression se dégage de ce portrait?
3. Que distingue le “portrait” de JP des autres et que cela indique-t-il sur le ton du film?
4. Comment interprétez-vous le titre? Que dire de la graphie utilisée?

Pour aller plus loin: lisez (optionnel) l’article paru dans Slate.fr sur la [symbolique du poing levé](#).



Discours de JP (Jean-Pascal Zadi) aux Césars 2021:

Jean-Pascal Zadi a reçu le César du meilleur espoir masculin en 2021. Regardez son discours

<<https://www.dailymotion.com/video/x7zwtad>> et répondez aux questions de compréhension suivantes:

1. Comment comprenez-vous l'expression "ouvrir une brèche"? Dans quelle situation ouvre-t-on généralement et littéralement une "brèche"?
2. Qui sont les personnes citées qui "ont ouvert la brèche"?
3. Que dit JP sur la question de l'humanité? Quels sont les trois exemples donnés par JP pour illustrer son propos?
4. Quel auteur JP cite-t-il en conclusion de son discours? Pourquoi constitue-t-il une référence importante?
5. Pourquoi, à votre avis, ce discours a-t-il reçu un accueil mitigé?

Études de scènes de *Tout simplement noir*:

Lors du visionnement du film, concentrez-vous sur les scènes sélectionnées et répondez aux questions de compréhension avec des phrases complètes.

A. Scène d'ouverture:

1. Que veut organiser JP et pourquoi?
2. Si la place de la République a été lieu de départ de nombreuses manifestations, pourquoi la date du 27 avril a-t-elle été choisie et pourquoi, plus tard dans le film (à la 29^e minute), la Brigade Anti-Nérophobie la trouve-t-elle problématique?
3. Comment comprenez-vous: "L'homme blanc doit comprendre que le 'Y a bon Banania', c'est fini, c'est terminé"?

B. JP Youtubeur provocateur:

Quel caractère les vidéos de JP revêt-elle? Quels sujets abordent-elles et comment?

C. Soirée chez Joey Starr (à la 20^e minute):

Avant de répondre aux questions suivantes, faites une brève recherche biographique des personnalités qui apparaissent dans la scène et qui jouent leur propre rôle (en l'exagérant): Fary, Joey Starr, Vikash Dhoraso et Kareen Guiock.

1. Joey Starr: Quelle question Joey Starr pose-t-il à JP et comment ce dernier y répond-il?
2. Vikash Dhorasoo: Pourquoi ne pourrait-il pas participer à la marche JP? Quels sont les autres passages dans lesquels la participation de personnes non-noires à la marche de JP est abordée?
3. Kareen Guiock: Pourquoi se met-elle en colère?
4. Qu'incarnent ainsi ces personnages? Quelle(s) question(s) cette scène pose-t-elle?

D. Extrait du *Daily Show* (2018):

Pour réfléchir à la question de l'universalisme, regardez "Trevor Responds to Criticism from the French Ambassador" <<https://www.youtube.com/watch?v=COD9hcTpGWQ>> et répondez aux questions suivantes:

1. Quel est le propos de l'ambassadeur de France?
2. Que pense Trevor Noah de l'argument proposé par l'Ambassadeur de France?
3. Que dit Trevor Noah du statut des Français d'origine africaine?

E. Au restaurant avec Lucien Jean-Baptiste et Fabrice Éboué (32^e minute)

Lucien Jean-Baptiste est originaire de Martinique. Il a écrit, réalisé, et joué dans *Première étoile*. Fabrice Éboué, dont le père est camerounais, a écrit, réalisé, et joué dans *Case départ*. Les deux films ont été des succès commerciaux et les deux hommes qui jouent leurs propres rôles vont les critiquer dans la scène à l'étude. Ils en donneront eux-mêmes un bref résumé.

1. Que pense Lucien-Jean Baptiste du film *Case départ* de Fabrice Éboué et qu'en dit ce dernier?
2. De quoi Fabrice Éboué accuse-t-il son acolyte?
3. Pourquoi Lucien-Jean Baptiste se met-il en colère contre JP?

Pour aller plus loin: consultez les dossiers pédagogiques proposés par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage sur son site internet: <<https://memoire-esclavage.org/nouvelle-ressource-pedagogique-sur-lesclavage>>.

Rap du générique de fin:

Écoutez le rap de JP à la fin du film et notez et expliquez tous les repères historiques marqués par deux astérisques dans les paroles ci-dessous. Certains points de vocabulaire sont également expliqués pour en faciliter la compréhension.

Quand serons-nous prêts?

Quand serons-nous prêts?

Quand serons-nous frères?

Que tu sois blanc ou que tu sois noir, lève la main si tu gardes espoir [x2]

Pas besoin de Sopra pour faire un classique [Soprano, rappeur marseillais originaire des Comores (dans l’Océan indien, entre le Mozambique et Madagascar) qui apparaît dans le film]

Juste j’arrive et je me pose sur le beat

J’ai peut-être pas ton oseille [argot pour argent] et ta carrière

Mais moi je suis terre terre

Jean-Pascal Zadi je te l’ai déjà dit parce que j’ai le flow, la teté [verlan de “tête”] et les habits

Arrête de te dire Black mec, faut que tu captés [comprendes]

Dis comme moi, dis juste tout simplement Noir (x2)

J’viens t’parler de l’histoire avec un grand “H”, ouais, mon frère tout ça il faut que je tu le saches

Écoute, fils, il a fallu attendre **98

[Photo: Zidane lève la Coupe du Monde de football gagnée par la France en 1998.]

[Photo: scène de liesse sur les Champs-Élysées. JP Zadi est présent dans la foule.]



**Génération Black Blanc Beur pourquoi tu dis pas noir dis-moi de quoi t'as peur?

Les années 80 et la **Marche des Magrébins, j'peux t'dire que là encore on était pas loin

[Photo: Marche pour l'égalité et contre le racisme, dite Marche des Beurs, en 1983, avec JP Zadi le poing levé.]



**Mai 68 les keufs [la police] mangeaient des putains de pavés et nos libertés étaient entravées

[Photo: affrontement entre police et manifestants en 1968, dont JP Zadi le poing levé]



**Les années Gainsbourg, yéyé et Johnny c'était ça pour nous le temps des colonies.

[Photo: Serge Gainsbourg, Johnny Halliday, Gérard Lenorman et Coluche jeunes, et JP Zadi le poing levé]

Je viens pour te rappeler qu'on était là, JP Zadi French Mandela

[Photo de Nelson Mandela le poing levé, avec JP Zadi présent dans la foule qui l'accompagne]

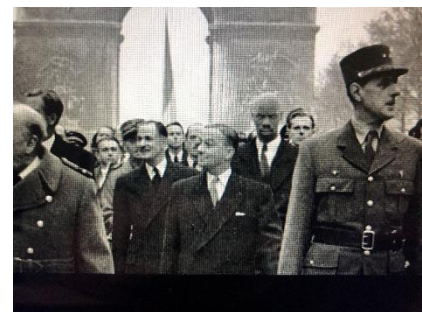
Toujours au service d'une noble cause avec ma plume ou dans un film

You know what I mean

Laisse-moi te parler du **26 août 44, j'peux t'dire que de

Gaule nous a carrottés sec [argot: nous a bien eus/volés]

C'est pas bien ce que t'as fait aux gens, il a interdit aux Noirs de marcher sur les Champs[-Élysées]!



C'était pas gentil c'était très méchant, pour les soldats des colonies, c'est quel comportement?

Je veux un monument, à la hauteur de mon talent, à cause de mes opinions engagées comme un tirailleur [tirailleur sénégalais = soldats des colonies françaises] dans les tranchées [de la Première Guerre mondiale], j'suis en danger, c'est ca la fucking réalité, JP Zadi dans toute son humanité.

(Oui j'ai la peau foncée, oui je suis Français [Sopra])

Moi aussi j'aurais pu rapper pour les collégiens [ironique, JP se moque ici de Sopra dont il envie le succès] mais j'ai préféré rester sur le terrain

[Photo: tableau de Delacroix du Sacre de Napoléon, avec JP Zadi assis à sa droite]

**1804 Napoléon se fait couronner mais c'est encore nous qui se faisons couillonner [= se faire avoir = perdre]

Il a rétabli l'esclavage comme qu'il remettrait de belles colombes [oiseau (blanc) symbole de paix] en cage

J't'parle même pas du Code noir [de 1685 qui légifère la pratique de l'esclavage] qu'a réduit à néant tous nos espoirs

De Jeanne d'Arc à la prise de la Bastille c'est clair ouais fuck le commerce triangulaire

Du château de Versailles aux coquetteries d'Antoinette c'est clair ouais...

Cousin, on a toujours été là, fréro, vrais lascars [hommes] depuis la Grotte de **Lascaux

[photo: JP Zadi le poing levé dessiné sur une paroi de

Lascaux]



II. *Regard noir* (2021) d'Aïssa Maïga. On compte, donc j'existe.

Actrice reconnue et artiste engagée, Aïssa Maïga est à l'initiative d'un recueil de témoignages d'actrices noires et métisses sur leurs expériences dans le milieu du cinéma, *Noire n'est pas mon métier*, publié en 2018. En février 2020, elle prononce un discours remarqué à la cérémonie des Césars dans lequel elle attire l'attention du public sur le faible nombre de Noir·e·s présent·e·s dans la salle. Sorti en mars 2020, *Regard noir* donne une nouvelle fois la parole aux collaboratrices de *Noire n'est pas mon métier*. Aïssa Maïga définit son documentaire autour de la question de la représentation des femmes noires dans les fictions, sur les écrans, et plus généralement comme un film qui interroge la société sur sa capacité à évoluer sur les questions de norme, de différence et d'inclusion, et entend réfléchir à “des solutions à la française” (présentation du documentaire sur Canal+Docs). La tradition universaliste qui prédomine en France et l'approche dite racialisée, parfois décriée, peuvent-elles toutefois être réconciliées dans un même souci d'égalité? Telle est la question à laquelle les étudiant·e·s réfléchiront après avoir répondu à une série de questions de compréhension amenées à orienter la discussion en classe:

1. Aux États-Unis, Aïssa Maïga rencontre Alexis McGill-Johnson du Perception Institute: Comment cette dernière explique-t-elle l'invisibilité des femmes noires? (18^e minute)
2. Au Brésil, Aïssa Maïga rencontre l'actrice Maria Nunes. Que dit cette dernière de la construction sociale brésilienne? (20^e minute)
3. La situation dans le secteur du cinéma en France est-elle bien différente de celle décrite au Brésil? Selon Magaajyia Silberfeld, par exemple, pourquoi “c'est jamais la bonne couleur”? (34^e minute) Pourquoi, selon Sara Martins, “Mais [elle] ça passe”? Qu'est-ce qui “passe” et pourquoi?

4. Où se trouve Aïssa Maïga aux alentours de la 40^e minute? Que symbolise cet endroit?
5. Quel argument Rokhaya Diallo donne-t-elle pour expliquer la nécessité de parler de “race”?
(43^e minute)
- 6.) Quelle explication historique Rokhaya Diallo donne-t-elle à l’absence de données statistiques (“data”)? A quoi cela contribue-t-il selon elle? (63^e minute)
7. Quelle analogie propose Marie-France Malonga? (64^e minute)
8. Quels arguments sont avancés en faveur des quotas? (65^e minute)
9. Quelle initiative le cinéma danois a-t-il prise? Qu’en pensez-vous? (66^e minute)
10. Quelles motivations se cachent derrière la volonté affichée du cinéma américain de promouvoir plus de diversité? (70^e minute)

Voix off, générique de fin:

Proposez une réécriture simplifiée du texte de Christiane Taubira, grâce à qui en 2001 l’esclavage a été reconnu comme crime contre l’humanité en France, en voix off du générique de fin:

Maintenant que le monde entier a été découvert, il nous reste à découvrir le monde ensemble et c’est par cette mondialité que nous allons permettre aux imaginaires de s’entrelacer, et si l’Europe sait voir ce qu’elle est devenue de ses aventures dans le monde, de ses aventures coloniales, si elle sait prendre conscience de ce qu’elle porte en elle, elle comprendra alors qu’elle a en elle toute la puissance du monde.

Débat:

Fortes des arguments évoqués tout au long de la discussion, la classe, divisée au hasard en deux, débattrait des modèles présentés, l'un ignorant les différences dans un souci d'égalité (groupe A), l'autre les prenant en compte pour corriger des injustices évidentes (groupe B) pour répondre à la question suivante: Les données statistiques peuvent-elles aider à promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusion dans le cinéma français (et par extension, dans la société française)? En d'autres termes, les différences "raciales" doivent-elles ou non être prises en compte pour remédier aux injustices raciales dénoncées par Jean-Pascal Zadi et Aïssa Maïga?

Lors de la préparation du débat, les étudiant·e·s seront encouragé·e·s à non seulement revoir les arguments présentés tout au long de la correction des questions de compréhension, mais également à en offrir de nouveaux, le cas échéant.

Conclusion(s):

Offrez un résumé du texte de Catherine Coquery-Vidrovitch, spécialiste de l'histoire africaine, et commentez-le brièvement:

Tous les gens raisonnables et honnêtes savent que les races n'existent pas. Seulement, le racisme, lui, existe. Et donc l'idée de race (et non la race), aussi. Il n'y a aucune raison de ne pas l'étudier, parce qu'elle tient une place importante dans la société. Si vous êtes une jeune femme noire ayant fait peu d'études, vous avez moins de chances de trouver un emploi que si vous êtes un jeune homme blanc. C'est un fait. Pourquoi ne pas en tenir compte? L'approche décoloniale a une idée-force intéressante qui est de dire que

l'analyse sociale est complexe et qu'elle ne peut pas se résumer à la classe, qu'elle doit également prendre en considération le genre et la race.

Les universalistes et les décoloniaux s'apostrophent de façon extrêmement violente alors qu'il suffirait de faire un effort pour comprendre ce que chacun veut dire. [...] Ceux qui disent que tout est race ont autant tort que ceux qui disent que rien n'est race. À une époque de leur histoire, les Français ont été esclavagistes, donc racistes—puisqu'il s'agissait d'un esclavage noir. C'est incontestable. Qu'il y en ait des relents [des restes] aujourd'hui, c'est une réalité. Le tout est d'en avoir conscience pour pouvoir s'en détacher. (*Le Monde Afrique*, 23 novembre 2021)

Les notions à connaître:

En petits groupes, donnez une définition pour chacune des notions entendues dans un contexte français ci-dessous:

1. Assimilation
2. Code noir
3. Commerce triangulaire
4. Communautarisme
5. Décoloniaux
6. Génération Black Blanc Beur
7. Harki
8. Identité nationale (débat sur)
9. Invisibilité statistique
10. Loi informatique et libertés (1978)

11. Loi Taubira
12. Marche (La)
13. Mai 68
14. Mission civilisatrice
15. Parité
16. Racisé·e
17. Tirailleurs
18. Trente Glorieuses
19. Universalisme